

parens à grand triumphe et honneur. Messire Guichard son fils alla au saint voyage d'outremer et mourut auprès d'Affrique, le sixiesme jour de septembre, l'an mil trois cens quatre-vingt et dix, au temps que le duc Loys de Bourbon fist une armée et mena grande noblesse de France, et assiégea Affrique avec les Genefroys, et là tint le siège neuf moys; toutefois, il ne la sceut prendre, et fut le corps dudit seigneur Guichard mis en sépulture audit lieu d'Affrique, prez du rivage de la mer. Son cœur fut apporté à Belleville où il fut enseveli et mis avec les aultres, ses prédécesseurs, par un sien escuyer, nommé Brusolin et par le résidu de ses serviteurs, comme je l'ay ouy dire à ses serviteurs. »

Robert de Beaujeu avait épousé Agnès de Vienne, dame de Chaudenay, dont il eut deux fils et deux filles; l'aîné de ses fils, Guichard de Beaujeu, seigneur de Joux, de Belleville, de Saint-Bonnet, de Coligny et de Chaudenay, mourut en Afrique en 1390, comme on le voit dans la vieille chronique de la maison de Beaujeu, et ne laissa pas de postérité. Son frère Jean étant mort à Montmerle, en 1386, il eut pour héritières ses deux sœurs qui se partagèrent ses biens. La terre de Joux échut à l'aînée, Marguerite, mariée le 16 décembre 1391, avec Louis Aycelin de Lystenois, chevalier, seigneur de Lystenois, La Ferté-Chauderon, Montagu et Châtel-Oudon, chambellan du roi Charles VI et grand-maître de France.

Isabeau Aycelin de Lystenois, leur fille unique, épousa, en 1410, Jean de Vienne, fils de Philippe de Vienne, seigneur de Rollans, Montbis et Clervaux, et de Philiberte de Maubec; Jean de Vienne était seigneur de Bonencontre, conseiller et chambellan du roi, sénéchal et maréchal de Bourbonnais, et mourut en 1425.

Philippe de Vienne, leur fils, était seigneur de Lystenois